

Initiatives ministérielles

C'est là un des problèmes. L'attitude en est un autre. Malheureusement, je ne sais pas qui s'inspire de qui. Je ne sais pas si le gouvernement de l'Ontario s'inspire du gouvernement fédéral ou vice-versa. C'est à croire que la province et le gouvernement fédéral se sont concertés lorsqu'ils ont décidé de s'en prendre aux jeunes du Canada, de cette province et de ce milieu.

Tout ce que je puis dire, c'est que, dans ma région, dans ma ville et dans ma collectivité, il y a plus de 25 p. 100 de jeunes qui vivent au-dessous du seuil de la pauvreté. Nous n'avons pas à aller très loin pour nous en convaincre. Il suffit de traverser la rue Wellington et de voir les quatre ou cinq tentes qui y sont installées. Régulièrement, de jeunes sans-abri viennent y dormir, des jeunes qui veulent une vie meilleure, des jeunes qui n'ont aucune aide et aucun appui du gouvernement provincial néo-démocrate ou du gouvernement fédéral.

Nous devons faire de ces jeunes notre priorité, car ils sont les seuls qui pourront nous permettre d'évoluer comme société; nous devons trouver une solution à un problème que nous n'avons pas su résoudre dans le passé parce que ces jeunes sont le meilleur investissement de notre pays, sa meilleure garantie pour l'avenir.

Mes collègues et moi-même nous opposons farouchement au projet de loi C-76 parce que nous considérons qu'il est une attaque contre la jeunesse.

M. Phillip Edmonston (Chambly): Monsieur le Président, j'étais très heureux d'entendre mon collègue qualifier notre parti, le Nouveau Parti démocratique, d'audacieux. Je partage son avis. Je crois que nous avons fait preuve de beaucoup d'audace, surtout hier, lorsque notre chef a proposé une stratégie économique de plein emploi. Le programme est véritablement audacieux et je suis fier d'avoir l'audace nécessaire pour être membre du Nouveau Parti démocratique.

J'entends marmonner mes collègues libéraux qui n'aiment pas tellement entendre parler de l'audace des néo-démocrates, mais permettez-moi simplement de leur rappeler à quoi se résume le manque d'audace. Il se résume à l'absence de programmes, à l'absence de solutions de rechange et à une mauvaise gestion.

Chaque fois que les libéraux parlent de l'Ontario, ils oublient, non par audace, mais plutôt par manque d'au-

dace, de mentionner le fait que le NPD a véritablement été élu en Ontario. J'espère que les libéraux ne seront pas trop malheureux d'apprendre qu'il y a eu des élections. Nous n'avons pas simplement été nommés. Cependant, lorsque nous avons ouvert les livres, nous nous sommes aperçus que le gouvernement de David Peterson nous avait laissé une dette énorme.

Une voix: De combien?

M. Edmonston: D'environ 300 millions de dollars à l'époque. C'est la dette qu'il nous a laissée. En tout, 80 p. 100 du déficit total est attribuable à la dette dont nous avons héritée des libéraux.

Parfois, j'entends les conservateurs d'en face dire: «Ne soyez pas trop durs à notre endroit, car nous avons hérité d'une dette énorme.» Je les comprends, parce que nous avons connu la même situation en Ontario. Nous avons hérité de la dette des libéraux.

J'associe l'audace au courage et, à mon avis, notre parti a été courageux de proposer des solutions de rechange. J'aimerais que les libéraux nous disent quelles solutions ils proposent pour les enfants. Quelles solutions proposent-ils pour les étudiants? Par quoi veulent-ils remplacer le régime actuel?

• (1330)

M. Harb: Monsieur le Président, j'espère que mes collègues ont entendu exactement ce que j'ai dit. J'ai dit que mes collègues ne manquaient pas d'audace. Certains, pas tous. Il y a une grande différence.

Voici ce que je tiens à dire. Indépendamment de ce que le député veut raconter au sujet de ce fameux plan du NPD sur l'ensemble de l'économie, je n'y ai rien vu à propos des jeunes. Je n'y ai rien vu qui puisse ranimer notre économie. Je n'y ai rien vu qui se rapporte vraiment à l'ensemble de cette question.

Plus important encore, les députés parlent de la dette de l'Ontario. Savez-vous que, en deux ans, le gouvernement néo-démocrate de l'Ontario a fait passer le déficit de la province de 800 millions à près de 11 milliards? Près de 11 milliards, 10,7 milliards environ, si on calcule bien.

Mon collègue devrait peut-être rafraîchir ses notions d'arithmétique pour vérifier l'exactitude de ces chiffres. Si on calcule la dette par habitant, il est possible que l'Ontario ait été la province qui avait le plus lourd déficit.